

Mémoire
soumis à Monsieur Hu Jintao,
Président de la République Populaire de Chine

Au nom de tous les Tibétains de Suisse et du Liechtenstein, ainsi que des nombreux sympathisants, nous soumettons ce Mémoire au gouvernement de la République Populaire de Chine.

Par cette action, nous demandons et rappelons au monde entier de se souvenir que le Tibet était un pays indépendant avant son annexion illégitime en 1951 par la République Populaire de Chine. En 1951, au grand désarroi du Monde, le Tibet a été intégré par la force, sur la base du soi-disant « Accord de 17 Points », à la République Populaire de Chine.

A cette époque, les représentants du gouvernement tibétains n'ont pas eu leur libre arbitre de signer cet accord et ont subi une immense pression pour le faire.

L'accord a été signé à la hâte, certifié par un sceau spécialement confectionné à Pékin, parce que le sceau officiel du gouvernement tibétain n'a pas été donné aux autorités chinoises.

Pendant neuf ans d'occupation, Sa Sainteté, le Dalai Lama s'est efforcée de trouver une solution pacifique au problème de l'occupation chinoise du Tibet. Cette situation a été aggravée par la puissance de la force militaire chinoise et qui a gravement mis en péril la survie du peuple et de la nation tibétaine. Ces neuf ans, ont été une période d'épreuves et de malheurs pour tout le peuple du Tibet et leurs souffrances ont atteint des limites jusqu'ici inconnues. Il est devenu évident que même la sécurité de Sa Sainteté, le Dalai Lama, ne puisse plus longtemps être assurée.

C'est le 10 mars 1959 à Lhassa que les tibétains ont commencé leur protestation contre l'occupation chinoise. Ce fut le début de la lutte pour la libération nationale. Bien que cela ait déjà coûté la vie à plusieurs hommes et femmes courageux, le combat devra continuer jusqu'à ce que la vérité et la justice soient enfin rétablies.

C'est pourquoi, le 10 mars est une journée de Commémoration où nous honorons les hommes et les femmes courageux qui ont donné volontairement leurs vies dans la recherche d'un Tibet libre. Ce jour nous rappelle que la lutte n'a pas cessé et qu'elle doit continuer pour assurer la liberté d'expression et d'information au Tibet, et une vie digne pour tous ses citoyens.

Chaque année, le 10 mars, nous, le peuple tibétain, protestons devant les Ambassades chinoises en Europe, aux Etats-Unis, au Bhoutan, au Népal, et en Inde. Là, nous nous souvenons et honorons ceux de nos compatriotes qui luttent maintenant depuis 47 ans contre l'occupation militaire chinoise de notre pays. Nous continuerons notre lutte pacifique et non-violente jusqu'à ce que nous puissions nous engager dans un dialogue constructif avec le gouvernement chinois afin de trouver une solution acceptable par toutes les parties impliquées.

Nous condamnons vigoureusement la politique répressive qui supprime la langue tibétaine, la culture et la religion dans notre pays. Sans exception, les monastères et les écoles sont totalement contrôlés et dominés quotidiennement par les autorités chinoises. Actuellement ces dernières, s'efforcent de faire de leur culture, la culture dominante au Tibet. Ceci n'est rien de plus qu'une procédure inhumaine pour assimiler par la force notre peuple et vise totalement à déraciner l'héritage culturel des tibétains.

L'imposition d'une limite d'âge de 18 ans pour entrer dans un monastère et la limitation arbitraire du nombre de moines sont des exemples évidents de la politique oppressive chinoise. Nous exigeons que la République Populaire de Chine abolisse immédiatement ce genre de mesures oppressives.

Depuis plusieurs années maintenant, le 11^{ème} Panchen Lama est maintenu prisonnier en Chine dans un lieu tenu secret. Nous sommes également préoccupés par le destin de Tenzin Delek Rinpoche qui est

en prison depuis 2 ans sous couvert des fausses charges, charges qu'aucun Etat véritablement démocratique respectant la loi ne pourrait prendre au sérieux. Nous exigeons particulièrement la libération de ces deux prisonniers, et en général la liberté de tous les prisonniers politiques tibétains.

Nous demandons instamment aux autorités chinoises qu'elles cessent les prétendus projets de développements économiques au Tibet. Les chinois veulent marginaliser le peuple tibétain et visent à créer une infrastructure, qui sert uniquement leurs intérêts et une partie de la population chinoise. Nous condamnons particulièrement la construction de la ligne de chemin de fer allant de Goldmud à Lhassa ; un projet qui a de lourdes conséquences pour les tibétains vivant dans cette région et, bien entendu pour le Tibet.

Sa Sainteté, le Dalai Lama a proposé pendant plusieurs années que la question du Tibet devrait être résolue par voie des négociations. Sa proposition d'une «Middle Way Approach» mérite une attention particulière de la part des autorités chinoises, puisqu'elle offre une solution pacifique au problème en question.

Cinq délégations du gouvernement en exil du Tibet sont allées en Chine, au Tibet et à Berne afin de préparer les fondements d'un réel dialogue entre le peuple tibétain et la Chine.

Nous demandons au gouvernement chinois d'entreprendre encore d'autres étapes positives en promouvant une atmosphère de détente et de compréhension entre leur peuple et la population tibétaine.

Le gouvernement en exil du Tibet a également créé un groupe de travail spécial dans le but d'accélérer le dialogue entre les représentants de la Chine et du Tibet. Nous sommes plus que convaincus qu'un tel dialogue peut servir à l'élaboration d'une structure fondamentale aux négociations et permettrait de trouver une solution réciproquement bénéfique à la question tibétaine.

Longue vie à Sa Sainteté, le Dalai Lama
Longue vie au peuple du Tibet !

Lobsang Gangshontsang
La Communauté Tibétaine
En Suisse et au Liechtenstein

Tenzin D. Sewo
L'Association de la Jeunesse
Tibétaine en Europe

Yankyi Nelung
L'Organisation des Femmes Tibétaines
En Suisse

Dr. Ruth Gonseth
L'Association de l'amitié
Suisse-Tibet

Valérie Susz
Régis de Battista
CSPT – La Porte du Tibet

Berne, le 10 Mars 2006